



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

J. W. WATERHOUSE **LE JARDIN DES SORTILÈGES**

Audioguide Waterhouse

PLAGE 1

Introduction

Bonjour. Mon nom est Mélanie Laberge. Au nom de Nathalie Bondil, directrice du Musée des beaux-arts de Montréal, et de tout le personnel, je vous souhaite la bienvenue à l'exposition *J. W. Waterhouse – Le jardin des sortilèges*.

L'œuvre de John William Waterhouse évoque un monde enchanté. Et nous avons voulu, pour l'accompagner, une ambiance musicale enveloppante, tout aussi envoûtante que celle des tableaux de l'artiste! C'est dans cet esprit que Kent Nagano, directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal, a accepté de choisir la musique diffusée au cours de cette remarquable exposition. Encore aujourd'hui, nous savons peu de chose sur les goûts musicaux de Waterhouse. M. Nagano a donc pris le parti d'établir un captivant dialogue entre les œuvres du célèbre peintre et certaines des œuvres musicales les plus connues du 19^e et du début du 20^e siècle. Ces compositions de Berlioz, Fauré, Debussy et Wagner tant aimées du grand public rehausseront certainement votre visite. Les extraits, dont la durée varie de 4 à 21 minutes, sont suffisamment longs pour que vous puissiez profiter pleinement de la promenade musicale. Alors, prenez votre temps, asseyez-vous confortablement et goûtez le plaisir de marier tableaux et musique!

Avant de vous laisser plonger dans ce monde magique, nous aimerions remercier la Fondation Arte Musica, responsable de la coordination du projet, et l'Association des bénévoles du Musée, qui a collaboré à la production et à la distribution de cet audioguide.

PLAGE 2

Hector Berlioz (1803-1869)

La mort de Cléopâtre

Waterhouse a peint *Cléopâtre* en 1888. Pour lui faire écho, Kent Nagano a choisi une pièce du compositeur romantique français Hector Berlioz. Dès ses premiers essais de composition, ce dernier maîtrisait parfaitement l'architecture sonore et la multiplicité des textures. Inventeur inspiré et artisan habile, le jeune Berlioz signa avec *La mort de Cléopâtre* une œuvre dense, qui ne pouvait qu'effaroucher le jury du Prix de Rome auquel il soumit cette œuvre en 1829.

Cette cantate se révèle particulièrement exigeante pour la chanteuse, autant sur les plans vocal que dramatique. Les derniers instants de la reine déchuée y sont traduits avec brio, tantôt avec une foudroyante violence, tantôt avec une détresse troublante. Janet Baker interprète ici Cléopâtre, en compagnie du London Symphony Orchestra sous la direction d'Alexander Gibson.

PLAGE 3

Gabriel Fauré (1898)

Sicilienne de la Suite Pélleas et Mélisande, opus 80

Quelques musiciens tentaient dans leurs œuvres de supprimer le sentiment et de lui substituer la sensation, oubliant que la sensation est, en somme, le premier état du sentiment.

Gabriel Fauré

Dirigeons-nous maintenant vers les tableaux de Waterhouse incarnant trois passages distincts du poème *The Lady of Shalott* d'Alfred Lord Tennyson. Kent Nagano les a jumelés à la *Sicilienne*, extraite de la musique de scène *Pélleas et Mélisande* de Gabriel Fauré.

Pièce de théâtre symboliste de Maurice Maeterlinck, *Pélleas et Mélisande* est un drame intemporel empreint d'une atmosphère de légende. Outre Fauré, Jean Sibelius, Arnold Schönberg, Claude Debussy et William Wallace l'ont mis en musique. L'œuvre de Fauré se veut une transition entre le romantisme et les bouleversements que connaîtra la musique au 20^e siècle. Très novatrice au plan harmonique et inspirée au niveau mélodique, elle révèle un langage unique, d'une grande fluidité. La *Sicilienne*, l'une des pages les plus populaires de Fauré, rend admirablement l'essence même du compositeur. Puissance de l'inspiration et pureté de l'orchestration y sont en effet sublimés en un tout exquis. Elle est interprétée par l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit.

PLAGE 4

Claude Debussy (1862-1918)

La Mer

2^e mouvement : Jeux de vagues

3^e mouvement : Dialogue du vent et de la mer

« *Le vrai conservatoire, c'est le rythme éternel de la mer, le vent dans les feuilles, et mille petits bruits qu'on écoute avec soin* », disait le compositeur français Claude Debussy.

L'eau occupe une place prépondérante chez Waterhouse. Dans *La Mer*, une série de trois esquisses symphoniques riches et complexes, Debussy tente de capter la nature même de cette mer qui a de tout temps inspiré peintres et poètes. Sa composition n'est pas tant la peinture sonore d'un paysage en constante mutation que celle des multiples impressions, souvenirs, et émotions suscités par l'évanescence étendue. Vous écoutez maintenant *Jeux de vague* et *Dialogue du vent et de la mer*, les deuxième et troisième mouvements de *La Mer*, interprétés par l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit.

PLAGE 5

Claude Debussy

Prélude à l'après-midi d'un faune

Ces nymphes, je les veux perpétuer.

Si clair,

Leur incarnat léger, qu'il voltige dans l'air

Assoupi de sommeils touffus.

Aimai-je un rêve ?

Stéphane Mallarmé

Premier essai symphonique de Claude Debussy, le *Prélude à l'après-midi d'un faune* contribuera à faire basculer le romantisme vers le modernisme. Pas étonnant que Debussy ait été touché par le poème de Mallarmé. Le thème pastoral rempli de sensualité et la forme inhabituelle du texte ouvraient en effet la voie à un portrait musical d'une grande liberté.

Dès le début de la pièce, la flûte fait allusion au faune, créature champêtre mythologique. Pourtant, Debussy ne cherchait pas à représenter fidèlement l'œuvre littéraire mais plutôt à en sous-entendre l'atmosphère. Mallarmé devait d'ailleurs déclarer : « Cette musique prolonge l'émotion de mon poème et en situe le décor plus passionnément que la couleur... ». Le *Prélude à l'après-midi d'un faune* est ici interprété par l'Orchestre Symphonique de Montréal, sous la direction de Charles Dutoit.

PLAGE 6

Richard Wagner (1813-1883)

Tristan und Isolde, Prélude

La musique commence là où s'arrête le pouvoir des mots.

Richard Wagner

Waterhouse s'appuyait déjà sur les légendes celtiques, que le public victorien reliait volontiers au mysticisme, quand il peignit *Tristan et Iseult* à la fin de sa vie. L'histoire des malheureux amants est devenue célèbre grâce à l'opéra de Richard Wagner, composé en 1865. Peu de pages musicales ont autant soulevé les passions que le *Prélude* de *Tristan*. Wagner y tisse avec maestria certains des leitmotifs qui illustreront la légende médiévale. Ceux de l'aveu, du désir, du regard, du philtre et de la délivrance, en particulier. Il les intègre dans une partition qui repousse les limites du langage tonal. Et surtout, qui foisonne de sentiments puissants, passant du vertige de la fièvre amoureuse à une sérénité presque transfigurée. Sous la direction de Carlos Kleiber, le *Prélude* de *Tristan und Isolde* est interprété ici par la Staatskapelle Dresden.

Conclusion

Nous espérons que vous avez apprécié cette visite en musique. Tous les détails des enregistrements que vous avez entendus au fil du parcours se trouvent sur notre site, au www.mbam.qc.ca. Au plaisir de vous revoir au Musée des beaux-arts de Montréal!